

**Après un an d'activité, l'École de la deuxième chance de Vaulx-en-Velin pourrait voir ses résultats en progression salués par une labellisation officielle. Elle affirme par ailleurs sa place au sein de l'agglomération.**

"L'ÉCOLE rayonne bien au-delà de Vaulx." Un an et demi après son ouverture, le 1<sup>er</sup> avril 2010, Pascale Bouysset, la directrice de l'école de la deuxième chance (E2C) installée à l'espace Frachon, n'envisage l'avenir qu'en termes de développement de son établissement. "Nous avons jusqu'à présent accueilli une centaine de stagiaires. Et sommes en capacité de recevoir une dizaine de promotions par an", détaille-t-elle. Surtout, de plus en plus viennent de l'extérieur de Vaulx-en-Velin. Feyzin, Lyon, Villeurbanne ou Pierre-Bénite : toute l'agglomération est représentée. Actuellement, simplement 50 % des stagiaires est originaire de la commune. "Nous espérons donc que le Grand-Lyon va davantage s'impliquer, notamment financièrement", explique Pascale Bouysset. D'autant que l'école

répond aux objectifs de mixité, de mobilité et de travail au plus près des réalités des entreprises de l'agglomération. "Nous songeons même à ouvrir d'autres sites en 2012 ou 2013", projette-t-elle. Pour l'instant les 955 000 euros de budget de l'école sont essentiellement versés, et à parts égales, par la Ville, la Région et l'Etat. Du côté de l'E2C, l'on avance plus de 35 % de sorties positives pour 2011. Le chiffre définitif ne sera connu qu'en fin d'année. Par sorties positives, comprendre les jeunes ayant décroché un contrat ou une formation. Leur part est en sensible augmentation puisqu'il n'était que de 20% dans les premiers temps. Un chiffre que la directrice tient à relativiser : "D'une part nous suivons pendant un an les stagiaires après leur sortie et d'autre part certains, qui n'a-

vaient par exemple pas de carte de sécurité sociale ou de logement ont été relancés. Et c'est déjà beaucoup". Mais pour atteindre les 59 % obtenus en moyenne par la trentaine d'E2C de France, elle est à la recherche de formateurs pour compléter l'équipe en perpétuel développement. Et attend toujours d'être labellisée pour rejoindre son réseau. Pascale Bouysset attend d'ailleurs assez sereinement le verdict de la commission nationale de labellisation. "L'évaluateur de l'Afnor (Association française de normalisation) est venu en juin et a rendu un avis favorable", reconnaît la directrice avant d'ajouter : "De bonne augure pour la décision de la commission qui se réunira le 5 octobre".

S.L

E2C : espace Frachon, 3 avenue Maurice-Thorez.